

Regards Croisés

Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud

Juin
2019
Gratuit
N°23

NOTRE DOSSIER

DROITS DES FEMMES + DROITS DES ENFANTS = Droits de l'être humain !



Édito

Chers lecteurs,

Le fil conducteur de ce numéro est sans aucun doute la synergie, cette volonté de rassembler les acteurs les plus pertinents. Nous pouvons dépasser la simple addition des apports de chacun pour construire des projets plus adaptés aux besoins et plus innovants.

Il en est ainsi de l'énorme travail engagé par notre organisme de formation pour installer progressivement l'inclusion dans la réflexion et la pratique de nos équipes en associant deux partenaires, membres de notre réseau associatif : Autisme 31 et InPACTS... avec un succès reconnu par tous les stagiaires et des perspectives à soutenir sur le terrain.

Impliquée dans le « Parcours Laïque et Citoyen », notre équipe de salariés a su inspirer la confiance de tous les acteurs sollicités pour faire vivre la laïcité aux collégiens et créer une dynamique qui dépasse largement les possibilités qui étaient les nôtres il y a trois ans. De cette première expérience enrichissante sont nées de nouvelles créations originales et fédératrices : le jeu Laïcité 2.0, Playing for LE&C, Escape game ou encore LEC'GS GO ! sont des réalisations qui allient l'utilisation des nouvelles technologies numériques et vidéo à un travail de fond sur le respect des différences, la mixité, la laïcité et la découverte d'autres milieux. L'occasion de montrer que ces nouveaux outils qui ont tant d'impact sur les jeunes peuvent être utilisés au service de projets porteurs de sens !

De même, la deuxième édition de LE&C INNOVATION, dont le projet est de s'engager pour « une humanité durable », s'appuie sur les apports de partenaires divers associés aux acteurs de nos structures : l'occasion de rencontres et d'échanges fertiles.

En revanche, un projet, gouvernemental celui-là, manquerait peut-être de dynamique « synergétique », il s'agit du Service National Universel. Nous nous interrogeons sur notre éventuelle contribution et vous livrons notre analyse.

Puisque la synergie est au cœur de ce numéro, nous espérons que celui-ci saura susciter votre intérêt et mobiliser votre attention pour partager avec nous ces grands débats et enjeux qui motivent et animent nos actions. Nous vous souhaitons bonne lecture !

Gérard ARNAUD - Président de LE&C Grand Sud



Loisirs Education & Citoyenneté
Grand Sud

Sommaire

L'actu du réseau - P2

La parole du C.A.
La démocratie, un chantier permanent - P3

Quand les associations se mobilisent
pour une humanité durable - P4

Pour une humanité durable !
Le rendez-vous d'INNOV'ACTION#2 - P5

NOTRE DOSSIER - P6 et 7
Droits des femmes + droits des enfants
= Droits de l'être humain !

Le Service National Universel
en questions - P8

Une dynamique d'inclusion
qui profite à tous - P9

Nos méthodes,
Un plus un font trois - P10

Bilan social - P11

Ressources - P12

L'ACTU DU RÉSEAU

Animation

Notre ancrage dans le périmètre du Grand Sud ne cesse de se renforcer. Alors que nous gérons près de 260 structures d'accueil et culturelles en faveur des publics petite-enfance, enfance, jeunesse, nous sommes aussi de plus en plus présents au sein de nombreux dispositifs.

En Ariège, le projet « **Territoires éducatifs** » illustre particulièrement l'intérêt de mettre en commun, au bénéfice d'un territoire, les compétences et expertises de différents opérateurs. Agnès FASAN, Agent de Développement Territorial LE&C Grand Sud, est membre du dispositif qui fédère associations d'éducation populaire et partenaires institutionnels. Cette mise en synergie a permis l'identification des atouts et des faiblesses du territoire et favorise la réalisation de projets. Ainsi, un CQP*, mis en place en 2016 pour répondre à un besoin d'animateurs périscolaires sur le territoire, est porté chaque année par une Fédération différente.

Au même titre, LE&C Grand Sud participe aux instances de pilotage et de suivi de plusieurs dispositifs. C'est le cas des « **Promeneurs du Net** » (PdN) initié par la CNAF*, qui permet aux professionnels jeunesse, via les réseaux sociaux, d'assurer une présence éducative sur la toile. C'est aussi le cas au sein du « **Collectif Jeunesse 31** » auquel nous participons à travers la présence de notre Chargé de Mission Jeunesse – Pierre MOUNIÉ. Cette initiative vise à créer un réseau de professionnels au service des jeunes du département afin de mieux répondre à leurs besoins.

Nous siégeons également au sein du CRAJEP*, du FONJEP*, de la JPA*, de l'UNAT*, des GAD* où nous contribuons à la définition des enjeux de l'éducation populaire pour les années futures, et nous participons à la définition des orientations prises.

*CQP : Certificat de Qualification Professionnelle - CNAF : Caisse Nationale d'Allocations Familiales - CRAJEP : Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire - FONJEP : Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire - JPA : Jeunesse au Plein Air - UNAT : Union Nationale des Associations de Tourisme - GAD : Groupe d'appui départemental.

CVL* et formation volontaire

Ces enjeux, nous y avons réfléchi en interne et la voie du changement que nous avons empruntée influence notre proposition de séjours et de formations.

Concernant les séjours, nous conservons les valeurs sûres que représentent nos propositions à DORRES et CAUSSADE. La qualité de l'accueil sur ces 2 sites, conjuguée à un environnement naturel privilégié, en font des lieux incontournables de notre catalogue. **La nouveauté se déroule en Espagne.**

Nous proposons cet été aux jeunes de 12/17 ans, un séjour dans le Parc naturel de la SIERRA DE GUARA. Canyoning et via ferrata seront au programme, mais aussi découverte culturelle, vie collective, coopération, autonomie et protection de l'environnement.



BAFA appro
« Escape game »

Dans le domaine de la formation volontaire, nos méthodes sont toujours plus participatives et collaboratives. De nouvelles thématiques d'approfondissement ou de qualification sont proposées : création de spectacles, camping-séjours itinérants, « Escape game », découverte de la culture « Hip Hop », et contes et légendes, avec une constante : la sensibilisation à l'accueil d'enfants en situation de handicap.

Parmi ces nouveautés, le BAFA approfondissement sur le thème de l'« Escape game » s'est déroulé au mois de mars. Les stagiaires, immergés dans l'univers du jeu « Laïcité 2.0 », intégralement créé par l'équipe du Parcours Laïque et Citoyen de LE&C Grand Sud - Cédric BABOU et Quentin BEHIER, ont pu de manière collaborative et ludique se confronter aux coulisses de la création de ce nouvel outil pédagogique à destination des publics.

Hors programmation, une session de Formation Générale du BAFA s'est déroulée au mois d'avril au Cambodge. À l'origine du projet, une relation de confiance bâtie avec Olivier SERRA, coordinateur enfance/jeunesse pour la ville de COUDOUX. Olivier réside aujourd'hui au Cambodge où il identifie un manque de modes d'accueil des enfants en dehors du temps scolaire. En lien avec l'alliance française de SIEM REAP, il construit un projet de formation d'animateurs cambodgiens et contacte LE&C Grand Sud pour mettre en œuvre ce BAFA. L'idée soutenue par la Direction Départementale de Jeunesse et Sport s'est concrétisée par le départ le 18 avril de Nathalie FRANCESCHI, formatrice au sein de notre réseau. Nous ferons un retour de ce beau projet dans notre prochain numéro.

Du BAFA au DEJEPS, une complémentarité des formations qui favorise l'évolution de carrière :

Nos formations CQP « Animateur Périscolaire », à TOULOUSE, FOIX ou CASTRES ; nos formations BPJEPS spécialité « Animateur Loisirs Tous Publics » et DEJEPS « Développement de Projets, Territoires et Réseaux », ont permis à près de 80 personnes de valider cette année un titre professionnel auprès de LE&C Formation. Notre programme de formation continue propose de nouvelles thématiques sur la base des 5 défis que nous nous sommes fixés pour les années à venir (développement durable, éducatif, numérique, citoyenneté, collaboratif). Cette programmation est la traduction des orientations de notre projet et affirme la volonté de notre association de répondre aux enjeux de la société. Cette année, ce ne sont pas moins de 315 personnes, tout confondu, qui ont pu profiter de ces formations.

Pour accompagner ces évolutions, un nouvel outil : la plateforme de stockage des documents de formation, est désormais proposée aux formateurs et aux stagiaires. Dans une démarche de dématérialisation, cet outil numérique collaboratif, interactif et sécurisé, répond à notre volonté de garantir aux stagiaires de bonnes conditions d'apprentissage, mais aussi d'explorer les différents défis que nous nous sommes lancés.

Chantal GARCIA

Chargée de Communication LE&C Grand Sud

LA PAROLE DU C.A. La démocratie, un chantier permanent



On peut tirer de nombreuses leçons du grand débat national dirigé de l'Élysée afin de répondre à la crise des « gilets jaunes ». Nous en retiendrons deux principalement. Tout d'abord, le revirement de la stratégie politique présidentielle qui se tournerait enfin vers les élus locaux si fortement boudés au début du quinquennat. Ensuite, le deuxième point à retenir est confirmé par l'analyse des participations au grand débat national. En effet, il a glané les contributions d'une population plutôt urbaine et composée en grande partie de retraités ou de personnes habituées aux rencontres participatives de ce type.

Un constat s'impose : il s'agit d'une population qui ne serait pas celle qui est à la source du mouvement de contestation, comme s'il était difficile de l'associer à un dispositif de débat et de réflexion. On peut toucher du doigt les imperfections de ce genre de consultation et les arrière-pensées politiques qui ont pu la motiver, il n'en demeure pas moins que notre démocratie souffre d'un mal certain et inquiétant. Rétablir la confiance aux élus de la République et trouver une forme d'expression citoyenne qui compléterait le principe de représentativité qui structure notre système, voilà qui représente deux challenges de taille. Mais encore faudrait-il que chacun des deux interpellés, l'élu local qui avait été sacrifié à une démarche verticale volontariste, et le citoyen de base trop souvent méprisé, soient reconnus comme rouages essentiels, incontournables. C'est cette double problématique qui nous préoccupe.

Notre action au quotidien nous confirme dans cette idée : le relais que constituent les élus des territoires est un facteur primordial pour réussir un maillage serré et adapté aux besoins de nos concitoyens. Vouloir agir sans eux, c'est desservir la démocratie et vouer son action à l'échec. Notre contribution en tant que fédération d'éducation populaire repose essentiellement sur deux facteurs : notre volonté de « coller » au plus près des préoccupations de nos partenaires élus et le désir d'apporter notre expertise et nos savoir-faire dans tous les domaines que nous avons su développer, perfectionner depuis l'existence de notre association.

Établir un diagnostic juste des besoins, faire vivre notre projet éducatif ou culturel en cohérence avec des impératifs de budget et de gestion, dans la perspective d'une action pérenne, tout cela nécessite une méthodologie, des connaissances techniques dans de nombreux champs de compétences qui dépassent largement le cœur de l'activité dont nous avons la charge. Ce travail, cet apport, permettent

souvent, par les contacts réguliers et très souvent collaboratifs que nous entretenons avec nos partenaires élus, d'affiner de part et d'autre les moyens d'action retenus, d'en contrôler la pertinence et les effets sur le public concerné. Tout ce qui peut dynamiser, donner cohérence et efficacité aux actions, mettre en synergie l'existant qui trop souvent s'ignore, peut créer une valeur ajoutée précieuse. C'est en fait l'un des enjeux des PEDT, c'est la raison d'être des GAD. Investir sur les dispositifs qui existent, les développer, accroître fortement leurs moyens en formation et en logistique, leur donner plus de visibilité, c'est le rôle de l'État et de ses acteurs institutionnels aux côtés des acteurs locaux.

Mais qu'en est-il du citoyen de base ? La problématique à laquelle le gouvernement était confronté était en fait celle-ci : comment passer de la contestation, parfois violente en gestes ou en paroles, à un dialogue constructif ? Deux choses sont sans doute indispensables : la considération et la confiance.

Ces deux conditions, nous les retrouvons dans tous les secteurs de la vie professionnelle, sociale et éducative ! Nous en faisons l'expérience tant auprès des publics qui nous sont confiés où le « vivre ensemble » et le savoir-être sont deux pôles d'action incontournables, que dans notre exercice de la gouvernance au sein de notre association, administrateurs et salariés confondus. Nous avons en effet la responsabilité d'animer une pratique basée sur la collaboration, l'apport concerté des compétences de chacun, pariant plus sur l'inventivité et la diversité que sur un conformisme normé et réducteur. Cela suppose écoute, acceptation des différentes formes de sensibilité, d'intelligence et surtout respect de l'autre.

Rechercher des techniques d'animation, des process de travail en adéquation avec ces valeurs et ces objectifs, s'interroger sur notre manière de fonctionner, c'est recueillir les corrections nécessaires suggérées par chacun pour améliorer l'action collective. Cela représente un énorme investissement mais crée une émulation et des réflexes participatifs qui représentent un apport en réactivité et en ingéniosité... qui intéresserait les partisans du gain en productivité !

Respecter l'humain et compter sur ses capacités à créer, s'adapter, coopérer en aménageant les conditions favorables à sa participation est un pari qui restera toujours au cœur de notre action. Et nous en sommes persuadés, en agissant ainsi, nous apportons notre contribution à former indirectement des citoyens forgés à l'esprit critique et à même de concourir efficacement aux grands débats de notre société.

Quand les associations se mobilisent pour une humanité durable

Depuis plusieurs années, notre réseau est résolument engagé dans une démarche de développement durable. Il nous incombe de traduire cette démarche dans tous nos projets, et en ce sens, les associations affiliées à LE&C Grand Sud sont un terrain irremplaçable d'apprentissage de la citoyenneté, permettant de développer des actions concrètes, en cultivant la participation et en favorisant l'épanouissement personnel de l'individu au sein du collectif. Signataires d'une charte d'engagements réciproques, les associations membres et LE&C Grand Sud cherchent à développer leur complémentarité à travers des actions, des projets communs fondés sur l'écoute, le dialogue et le respect.

Au moment où l'ensemble de nos équipes se mobilise sur les défis à relever « Pour une humanité durable », sujet qui était au cœur des échanges de « LE&C INNOV'ACTION 2# » le 6 juin, il nous semblait à propos de présenter une des associations affiliées à LE&C Grand Sud, « **Les Jardiniers du Faubourg** », qui fut activement présente lors de cette manifestation : « *Nous partageons les mêmes valeurs de l'éducation populaire : l'émancipation des personnes par l'éducation, l'acquisition de savoirs menant à l'autonomie, l'éducation à l'environnement, le faire ensemble...* » nous dit Patrick CASUSO, son fondateur et animateur.

L'association accompagne tous publics dans la conception de jardins pédagogiques partagés ou collectifs, et fait découvrir la nature au jardin et l'écojardinage. Elle contribue par exemple à l'aménagement du jardin partagé des castors de l'Hers en cultivant une parcelle de 100m² servant d'expérimentation et d'exemple de culture, de jardinage au naturel. Des groupes enfants et adultes ainsi que des jardiniers, viennent s'informer, comprendre, observer, se former. « *Ce jardin est en symbiose avec les éléments naturels et favorise la biodiversité dans sa multitude d'espèces végétales (plantes potagères, aromatiques, horticoles, messicoles et mellifères), d'insectes* » nous explique Patrick.

L'association, adhérente aux jardiniers de France, a également rejoint le réseau « Graine Midi-Pyrénées ». Désireuse de développer des projets et des actions de maintien et de respect de l'environnement dans un esprit d'éducation populaire, elle propose des ateliers d'éveil à la pratique écologique et des projets de sensibilisation à l'environnement auprès des publics, enfants, jeunes et adultes. À titre d'exemple, sur l'accueil de loisirs de Molières (82), une intervention sur deux sessions de formation des animateurs s'est poursuivie par l'accompagnement à la mise en place d'un jardin.



Atelier à la pratique Ecologique

Plus récemment, l'association a accompagné l'équipe d'animation de l'ADLP (Accueil de Loisirs Périscolaire) Saint Simon à Toulouse, dans la conception du jardin pédagogique de la structure. Patrick nous explique sa démarche : « *En premier lieu, il est essentiel de sensibiliser nos jeunes et moins jeunes, par tous les moyens, à la préservation du milieu naturel, de la faune, de la flore, des forêts primaires, et au respect du vivant en règle générale. Leur montrer combien il est important de contribuer chacun à sa mesure au maintien du cycle de la nature et à son développement.* »

L'association accompagne également certaines collectivités locales ayant fait le choix de développer des projets éco-citoyens sur leurs communes : jardins collectifs, éco-centre, démarche de développement durable. À Plaisance du Touch, un travail d'aménagement d'un jardin en bas d'immeuble avec le centre de prévention jeunesse a été mené avec une forte implication et adhésion au projet de la part des habitants. Ces interventions sont respectueuses de l'environnement, du sol, des plantes et de la terre. Attentifs à l'écologie et au respect de la biodiversité, ses membres travaillent avec la nature plutôt que contre.

Au travers de ses propositions d'actions et de sensibilisation, l'association propose une démarche permettant aux publics de découvrir, comprendre et agir en cohérence sur leur milieu et leur cadre de vie. « *Il s'agit de repenser nos modèles économiques de production et de consommation, de redistribuer les richesses et les ressources de façon équitable et ainsi de préserver absolument*

toutes les ressources naturelles de la terre qui ne sont pas inépuisables et qui sont garantes de la survie de l'humanité. La vie est un cycle et ce qui est pris à la terre doit lui revenir sous une forme respectueuse du vivant. »

Nous sommes tous concernés et il incombe à chacun d'entre nous de transmettre les bons gestes, de véhiculer auprès de tous et au profit des jeunes générations, pour demain, un message clair, cohérent et traduit en actes.

Nous accueillons avec grand plaisir au sein de notre réseau une nouvelle association « **L'ASSOCIATION ALPHA B** » dont l'objectif est de promouvoir et de développer la culture Hip-hop sous toutes ses formes et à travers toutes ses disciplines aussi bien dans le cadre artistique et pédagogique, que culturel et évènementiel.

Nous vous la présenterons dans notre prochain numéro.

Béatrice HOULLIER
Chargée de Mission Enfance LE&C Grand Sud

Pour une humanité durable ! Le rendez-vous d'INNOV'ACTION#2



Le concept INNOV'ACTION

est né d'un besoin constant pour notre mouvement :

ne pas s'endormir, scruter le futur pour orienter nos actions au plus près des enjeux de notre société qui change, évolue, se construit sur un terreau complexe et si riche en potentialités ! INNOV'ACTION, c'est donc une projection sur l'avenir, la mobilisation des énergies, la volonté de ne pas rester dans l'ornière du quotidien ! Voilà comment on pourrait définir ce rassemblement qui a vu le jour les 24 et 25 mai 2018 à Gagnague.

La mairie de Gagnague nous a offert, une fois de plus, un cadre exceptionnel pour une telle manifestation, un environnement agréable et assez vaste pour permettre l'expression de toutes les facettes de cette grande ambition.

Parmi les cinq défis qui s'imposaient à l'origine, nous avons choisi d'approfondir l'un des plus urgents, mais aussi des plus difficiles à circonscrire, qui nous invite à devenir opérationnels à la fois dans les plus petites choses comme dans les grandes orientations. Plutôt que de parler de développement durable, nous avons préféré nous engager sur le concept plus large : « POUR UNE HUMANITÉ DURABLE ». L'humain, plus que toute forme de développement, occupe le centre de ce projet qui nous inscrit inévitablement dans les grands paris pour l'avenir de notre planète et de notre démocratie. Il faut reconnaître que l'urgence s'accroît d'année en année : espèces en voie de disparition, accentuation des effets nocifs d'un système productif outrancier, destructeur et inégalitaire dans la répartition de ses profits. Au-delà d'une sensibilisation à cet enjeu qui a la particularité d'être à la fois de dimension mondiale et locale, c'est vers un investissement plus concret reposant sur un échange de pratiques que nous avons souhaité construire cette journée.

Les participants étaient invités à déambuler d'un lieu à l'autre, les intervenants étaient des « praticiens » pour la plupart, certains extérieurs à notre mouvement, d'autres acteurs sur nos structures et déjà bien avancés sur des projets innovants. Ils avaient de nombreuses choses à nous apprendre, à partager, à soumettre à notre sagacité, notre curiosité, à notre désir d'agir enfin... et maintenant ! De nombreux espaces étaient organisés : mobilité, énergie et transition, recyclerie et « bidouille », consommation et santé, jardin et diversité... autant de thèmes qui conditionnent notre vie au quotidien, nous interrogent sur nos pratiques, nous ouvrent des possibles à mettre en œuvre, des contacts à prendre, des initiatives à exploiter.

Dans l'intention de mobiliser chacun d'entre nous, une carte défi lui était proposée. Une invitation à définir son domaine d'investigation, celui dans lequel il comptait rechercher des réponses, des idées qui constitueraient sa contribution personnelle. L'empreinte écologique des déplacements de chacun était prise en compte afin d'en mesurer l'impact personnel et collectif. Notre intention : confronter une réalité qui pèse à une volonté de changer les choses, les comportements, les habitudes.

Évidemment,

nous avons préféré les commerçants de la commune d'accueil, les contenant recyclables ou réutilisables, cherchant à diminuer au maximum les déchets. Nous avons favorisé un circuit court pour l'approvisionnement en produits frais, des fruits notamment qui, grâce à la contribution de certaines mains dévouées, ont constitué une immense salade de fruits qui a eu du succès.

Nulle envie de culpabiliser, ni de paraître tristes sires ! Fantaisie, humour, art et poésie voisinaient les apports de savoirs et de techniques... et pour lancer ce grand rassemblement un apéro philosophique, animé par Laurent MARSEAULT, a rassemblé les plus impatients et motivés le mercredi 5 juin à 18h ! Son dynamisme teinté de malice a su donner le ton de ce rassemblement : face à l'urgence et à la complexité des enjeux, conserver une attitude positive est une priorité, s'organiser pour créer et échanger du « commun » indispensable. Plus encore : protéger juridiquement ses méthodes, réalisations, expérimentations contribue au combat que nous devons mener contre les idéologies qui recherchent avant tout le profit financier.

Des collectivités sont venues témoigner de leur implication : une restauration de qualité à Castelmaurou, un label Pavillon bleu dont les répercussions dépassent largement l'aménagement d'un lac et d'une plage à Molières. Nos partenaires élus étaient à la hauteur de l'enjeu, et nous étions à leur côté !



Jacqueline DELPY – plasticienne - a participé à cette journée. Sa démarche fait écho à nos préoccupations puisque l'artiste travaille à partir de matériaux de récupération naturels ou industriels, emballages, déchets de toutes sortes.

« C'est une démarche qui remonte à l'enfance. J'ai toujours été intéressée par ces matériaux du quotidien. Ma technique réside essentiellement en assemblages. En règle générale, je n'utilise pas de produits synthétiques pour coller les différentes parties de mes productions ». Son art, tout en finesse, questionne notre

société de consommation et donne une dimension poétique à son engagement pour le respect de l'environnement. Nous lui avons demandé de laisser une trace mémoire de notre rencontre imprimée à l'encre au moyen de tampons sur rouleaux mobiles comme rappel de nos engagements.

Gérard ARNAUD

Président de LE&C Grand Sud

DROITS DES FEMMES + DROITS DES ENFANTS = Droits de l'être humain !

Les droits s'acquièrent souvent de haute lutte mais peuvent se défaire aussi vite qu'un château de cartes. Alors que le droit à l'avortement est remis en cause dans plusieurs états américains et en Europe, 1 femme meurt toujours tous les trois jours sous les coups de son conjoint et l'on estime qu'1 enfant meurt tous les 5 jours du fait de maltraitance.

Qu'il s'agisse d'égalité fille-garçon ou de maltraitance sur femmes et enfants, le dénominateur commun reste les êtres humains que nous sommes et le respect dû aux personnes qui en découle. Trop souvent utilisés à des fins dogmatiques, populistes et religieuses, les discriminations liées au sexe et la domination des adultes sur les enfants ne font que produire un monde toujours plus violent et inhumain.

La prévention des violences éducatives ordinaires devient alors un enjeu de santé publique quand on sait aujourd'hui, notamment grâce aux recherches en neurosciences, les conséquences graves qu'elles peuvent entraîner chez l'enfant et plus tard chez l'adulte : troubles de l'alimentation, mauvaise estime de soi, troubles de la mémoire, troubles des apprentissages, dépression, etc.

D'autre part, œuvrer pour l'égalité fille-garçon dans nos lieux d'accueil et ce dès le plus jeune âge, permet l'émancipation des personnes. Il s'agit de donner la possibilité à chacune et chacun de se réaliser. Parce que garantir l'égalité entre les filles et les garçons, c'est faire en sorte que chacun soit respecté dans sa différence et que chacun puisse être libre de ses choix quel que soit son sexe.

Comment alors sensibiliser nos équipes à ces questions importantes et changer les regards ? Rétrospective sur nos deux semaines phares du réseau : la semaine de la Petite enfance et la semaine de la Laïcité !

Pour une enfance sans violence

Cette année, la semaine petite enfance « Eveil & Moi » organisée à l'échelon du réseau de LE&C Grand Sud a eu lieu du 18 au 22 mars. À l'occasion de l'année du 30ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, le 20 novembre prochain, et parce que promouvoir une éducation non-violente et le respect de chaque être humain sont au cœur de nos pratiques, nous avons choisi de travailler sur le thème de la prévention des Violences Éducatives Ordinaires.

En amont de cette semaine, il était important, de proposer une action de sensibilisation et de formation aux salariés et bénévoles du réseau sur cette thématique. Nous avons donc diffusé le 2 février le film documentaire « Même qu'on naît imbattables ! » en présence d'une des deux réalisatrices, Elsa MOLEY. S'en est suivi un débat avec les participants en présence de Brigitte ORIOL, psychothérapeute, assistante d'Alice MILLER¹.

Les 110 salariés présents pour la journée ont pu ensuite participer à deux ateliers de leur choix sur les thématiques suivantes :

- ✓ L'impact de la parole sur l'enfant : communication et posture professionnelle
- ✓ La relation avec les familles : accueillir, prévenir et accompagner
- ✓ La protection de l'enfance : repères juridiques, signes d'alerte, comment intervenir ?

Grâce aux échanges entre professionnels des structures Petite Enfance et de l'animation et aux apports de cette journée, de nombreux projets ont vu le jour dans le réseau.

À l'ALAE de Labastide Saint Sernin

✓ 15 enfants âgés de 5 ans (grande section) ont participé à une discussion sur le thème de la posture appropriée de l'adulte envers les enfants. Sous forme de cartes proposées aux enfants, ils ont pu échanger sur les attitudes qu'ils préféreraient de la part des adultes. Par exemple : présentation d'une carte avec un adulte qui crie et à l'inverse une carte avec un adulte qui se met à la hauteur de l'enfant pour lui parler, etc.

✓ 10 enfants âgés de 5 ans (grande section) ont été filmés par l'équipe d'animation. Ils ont répondu à la question « Quand tu fais des bêtises, comment l'adulte réagit-il et comment tu voudrais-tu qu'il réagisse ? ». De façon très spontanée, les enfants ont pu exprimer ce qu'ils attendaient des adultes ! À l'issue de ce projet, l'équipe d'animation a pris conscience de l'impact de leur posture et de leur parole auprès des jeunes enfants. Le travail se poursuit actuellement.

Au Multi-Accueil de Lagarrigue

40 personnes (enseignants, parents, animateurs) ont participé, le mardi 19 mars, à une rencontre animée par notre Chargée de Mission Petite Enfance sur le thème « des solutions existent, évitons les violences éducatives ordinaires ».

Corinne GALLEA - Directrice de la structure témoigne « *Cela a nourri nos réunions d'équipe en apportant de la cohérence dans nos pratiques. Nous avons réfléchi sur la prise en charge globale des enfants, la gestion des besoins, des émotions et de la tension dans le groupe...* »



LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL EN QUESTIONS



D'ici 2026, le Service National Universel devrait concerner tous les jeunes, filles et garçons, à l'issue de la classe de 3ème. Il prendra la forme d'une période d'engagement obligatoire d'un mois entre 16 et 18 ans, suivie de la possibilité de poursuivre cette période de manière volontaire. Dès juin 2019, son déploiement à titre expérimental sur 13 départements, dont les Hautes-Pyrénées, aura pour vocation de « tester » les modalités de sa mise en œuvre, avant son déploiement progressif sur l'ensemble du territoire National entre 2021 et 2026.

La démarche de LE&C Grand Sud

Bien que le cadre législatif et réglementaire ne soit pas encore totalement défini, les communiqués et annonces sur les contenus se succèdent. La construction « en marchant » du SNU, donne l'impression d'une oscillation entre la volonté initiale d'affirmer les valeurs de la République pour « renforcer la cohésion nationale », de « susciter la culture de l'engagement », de « prendre conscience des grands enjeux sociaux et sociétaux¹ » et la tentation de donner une teinte « martiale » à ce dispositif.

Il serait injuste de ne pas citer parmi les contenus proposés, les actions de mixité et de vie en collectivité, de prévention, de sensibilisation à l'environnement et de développement de l'esprit critique, qui de notre place d'acteurs de l'éducation populaire, susciteraient de prime abord, davantage notre adhésion.

Mobilisé de longue date sur les questions d'engagement et considérant que les jeunes et acteurs de la jeunesse interrogés lors de la consultation préalable² sont peu représentatifs, LE&C Grand Sud a fait le choix de la concertation des jeunes fréquentant nos structures. Aussi, durant les mois de février et mars, des animations permettant une présentation la plus objective possible du SNU ont été proposées aux jeunes usagers. Les équipes se sont ensuite réapproprié les méthodes collaboratives d'animation de débat déjà pleinement utilisées au sein de notre réseau. « Positionnement par rapport au centre », « cercles Samoans » et autres « débats mouvants » ont permis de susciter des échanges collectifs permettant ensuite de donner individuellement leur avis éclairé.

Un dispositif qui suscite quelques questionnements

Portant la Laïcité, la promotion des valeurs de la république et la citoyenneté au cœur de son projet éducatif, LE&C Grand Sud ne peut que se pencher attentivement sur toute initiative visant à renforcer engagement et cohésion, et soulever des questionnements constructifs pour mesurer la cohérence du dispositif avec les valeurs de notre mouvement.

En premier lieu, s'il ne revêt pas un caractère obligatoire dès la phase expérimentale et pour toutes les étapes, le SNU ne risque-t-il pas d'être contreproductif en creusant les inégalités et en ne réunissant pas les conditions de la mixité ?

¹ Objectifs du service civique tirés de : www.education.gouv.fr

² Rapport relatif à la consultation de la jeunesse sur le Service National Universel : www.ladocumentationfrancaise.fr

³ Définition du service civique proposée sur www.service-civique.gouv.fr/jeunes-volontaires

En second lieu, si l'on perçoit l'intérêt des certains contenus, on est en droit de s'interroger sur le caractère éducatif du port de l'uniforme et du salut au drapeau... Ces choix, ne sont-ils pas de nature à entraver le désir d'engagement des jeunes et par là même à s'opposer à leur volonté de participer à la transformation du monde ?

« Face à l'annonce d'un encadrement constitué de jeunes en service civique, d'étudiants, de réservistes et d'« encadrants spécialisés », dont la formation serait effectuée par les armées, quelle garantie sur la qualité de ce cadre ? Enfin, au regard de l'évolution des crédits dédiés à la vie associative et aux politiques jeunesse, les moyens financiers envisagés pour le déploiement du SNU (entre 1 et 1,5 milliard d'euros) nous interrogent.

S'appuyer sur l'existant ?

Si on ne peut que partager la volonté de favoriser le vivre ensemble et promouvoir l'engagement citoyen, on est en droit de s'interroger sur la méthode prenant peu en compte le travail réalisé par la vie associative.

Mis en place depuis presque 10 ans, le service civique donne la possibilité aux jeunes d'un engagement volontaire d'une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général dans un des neuf domaines d'intervention reconnus prioritaires pour la Nation³. La proximité des thématiques couvertes par les deux services laisse perplexe !

Certes les enjeux de défense et de sécurité Nationale n'apparaissent pas aussi clairement que dans le SNU, mais dans tous les cas seront-ils traités dans le cadre d'une période d'engagement menée dans une association habilitée à proposer des missions de service civique ?

Sous l'impulsion de l'agence Nationale du service civique, accompagné par les Directions Départementales de la Cohésion Sociale et mû par les valeurs profondément humanistes de notre association, LE&C Grand Sud, mais aussi de nombreux mouvements associatifs ont développé une réelle expertise dans l'accompagnement et la formation des volontaires et des tuteurs. Quelle prise en compte de ce savoir faire dans la mise en œuvre du SNU ?

Autant nous reconnaissons la pertinence d'un séjour d'engagement obligatoire, autant nous regrettons qu'il ne s'appuie pas sur les compétences développées par les associations de jeunesse et d'éducation populaire. Autant nous adhérons à l'idée de la promotion de l'engagement de la jeunesse, autant nous ne voyons d'intérêt à construire seul un dispositif là où préexistait un service civique qui a bénéficié d'un fort investissement collectif avec les mêmes finalités.

Pierre MOUNIE

Chargé de Mission Jeunesse - LE&C Grand Sud

Une dynamique d'inclusion qui profite à tous



Organisée par LE&C Grand Sud et animée par Régine JARNO - Référente handicap LE&C Grand Sud, une formation sur l'inclusion des enfants porteurs de handicap (voir le dernier Regards Croisés) a déjà réuni 75 stagiaires depuis Janvier 2019 et à terme aura touché plus de 100 salariés du réseau. Les premiers retours des stagiaires sont très positifs. Organisée en collaboration avec les associations de notre réseau comme Autisme 31 et InPACTS, ces journées de formation ont soulevé de nombreuses remises en question sur les pratiques professionnelles. Voici quelques exemples d'actions mises en place par nos structures.

À FRONTON, priorité à la formation des animateurs, l'aménagement de l'espace et la liaison avec les familles.

Karine CROSES, coordinatrice enfance, fait le constat suivant : *« même si nous accueillons depuis longtemps des enfants en situation de handicap et parfois avec des pathologies de plus en plus en lourdes, le nombre de ces enfants est en augmentation au sein de nos structures. La formation nous a permis de construire un vrai projet et de mieux nous organiser. »*

Les animateurs ont par ailleurs déjà bénéficié de formations spécifiques : formation interne faite par Régine JARNO - Référente handicap, formation du CRA (Centre de Ressources Autisme), association « Enfance, adolescence, diabète », service civique mission handicap, perfectionnement BAFA sur le handicap et formation inclusion faite par les directeurs en 2019.

Pour accueillir ces enfants, nous avons réfléchi à l'aménagement de l'espace : sur chaque lieu, un coin « zen » permet à l'enfant de se ressourcer, de s'extraire du groupe pendant le repas ou l'activité. Des outils et boîtes à émotions ont été élaborés. *« Notre réflexion se prolonge sur les éléments perturbants (bruit, lumière, structuration de la journée) et nous tentons d'y apporter des solutions. Ainsi, un projet pictogramme est prévu pour la rentrée ».* nous explique Karine.

Elle poursuit : *« Dans une démarche de coéducation, notre objectif est d'associer les enseignants à ce travail mais notre premier partenaire, c'est bien évidemment la famille. Pour favoriser la transmission d'informations, nous allons construire un protocole d'accueil et de suivi individualisé. »*

À DRÉMIL LAFAGE, la formation pour impliquer tous les intervenants.

« Nous avons décidé de transmettre les connaissances acquises lors de la formation aux équipes de terrain. Avec l'accord de la Collectivité, les agents municipaux mis à disposition sur le temps ALAE participeront à ces séances de formation ».

Vanessa PRÉVOST,

Directrice enfance jeunesse, insiste sur ce point

très positif car c'est la première fois qu'un tel travail d'équipe a lieu.

Ces temps de formation communs vont permettre d'aborder différents points autour du handicap afin de s'organiser pour une inclusion bienveillante.

L'objectif est de créer une véritable cohérence éducative et de former les équipes à l'accueil de l'enfant en situation de handicap avant l'ouverture de la Classe ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) en septembre 2019.

À VILLAUDRIC, initiation à la langue des signes dans le cadre des NAP.

Au retour de la formation, Mélanie BARBA directrice enfance, a partagé ses réflexions avec son équipe. Ce fut l'occasion pour Justine, animatrice malentendante de proposer un NAP d'initiation à la langue des signes. *« Cela me tient tellement à cœur, que je suis obligée de le partager ».* Les enfants apprennent à signer leur prénom, et quelques mots de vocabulaire du quotidien. Ils sont nombreux à participer et sont heureux de se sentir capables de communiquer avec des enfants malentendants. Pour Justine, c'était l'occasion de parler de son handicap avec les enfants et susciter la bienveillance des adultes.

À MONTASTRUC, le chantier jeune au service de l'inclusion.

L'Espace Jeunesse de Montastruc accueille de jeunes autistes depuis plusieurs années. Suite à la formation, un chantier « *Ville Vie Vacances* » a été mis en place sur les vacances de printemps. L'ambition du chantier était autant de susciter le partage, l'échange et l'intérêt collectif que de favoriser la rencontre et l'inclusion. Nicolas FAYOL, Directeur jeunesse, nous raconte *« Les jeunes ont fabriqué des bacs à potager et de tri-sélectif en palette au bénéfice de l'ALSH des Amidonniers qui accueille des jeunes autistes. Au terme du chantier, une visite de la structure des Amidonniers a été effectuée afin de remettre les bacs réalisés mais aussi et surtout rencontrer le public accueilli ».*

Après cette première action de partenariat, la structure souhaite développer d'autres projets : réalisation d'une vidéo pour présenter l'ALSH des Amidonniers, sortie commune afin de partager autour d'une activité (aviron), des rencontres familles...

Nicolas est soutenu dans cette démarche d'inclusion par Manon, jeune volontaire en service civique qui partage ses compétences de psychologie de l'enfant avec l'équipe.

Cette formation a permis aux équipes de s'organiser autour de cette démarche d'inclusion, de mettre en place des aménagements et règles de fonctionnement, indispensables à certains mais en réalité utiles à tous les enfants. Il ne faut cependant pas oublier que la qualité de l'accueil et l'accompagnement des enfants en situation de handicap sont aussi dépendants des politiques éducatives et des budgets. Il faudrait peut-être prévoir en amont des moyens humains supplémentaires pour soutenir les équipes.

Fabienne AMADIS

Administratrice LE&C Grand Sud

NOS MÉTHODES, Un plus un font trois



Dans un contexte où se développent de nouveaux instruments fournis par l'informatique et Internet, l'équipe des « projets innovants », sous la houlette de Cédric BABOU, actualise de nouvelles méthodes de collaboration en direction des équipes de LE&C Grand Sud. Fidèle en cela aux principes de l'éducation populaire et de l'éducation permanente, il s'agit de mettre en synergie diverses compétences au service de la réalisation de projets d'animation en direction de nos différents publics.

Certains de nos collègues, sur leur terrain professionnel, s'inscrivent depuis plusieurs années déjà dans ces nouvelles pratiques et ces nouveaux langages liés au développement du numérique, de la photographie, de la vidéo, du son et du graphisme... Ces développements et toutes les applications qui en résultent modifient profondément notre rapport à de nouvelles pratiques culturelles. Il est en effet aujourd'hui tout à fait possible de réunir sur un même support musique, littérature, son et image. Par ailleurs, le smartphone, est tout autant devenu un moyen de communication qu'un support culturel.

Évoquer les valeurs de la République sans didactisme

Les premières expérimentations de ce travail collaboratif ont vu le jour dans le cadre des projets du « Parcours Laïque et Citoyen ». Comment évoquer les valeurs de la République sans didactisme mais en suscitant la participation active des élèves, l'échange autour de leur réalité de vie entre eux et les différents intervenants ?

C'est au travers de la création d'un « escape game » (jeu de réalité virtuelle) « Laïcité 2.0 » que s'est concrétisé ce projet. Différents acteurs se sont regroupés : créateur, acteur de théâtre, animateur, technicien, « bricoleur éclairé », pour mettre en relation des savoirs et des compétences dispersés en vue de la réalisation de cet outil interactif qui dès sa mise en application a largement été plébiscité par les élèves. **Ce support innovant, au premier abord ludique, favorise de par sa méthode d'utilisation la mise en œuvre des objectifs pédagogiques préalablement définis dans le cadre du « Parcours Laïque et Citoyen » et bien au-delà.** En effet, « Laïcité 2.0 » irrigue nos activités et est désormais utilisé en formation aussi bien volontaire que professionnelle.

Jeux vidéo et programmation au service de l'action éducative

Autre expérimentation mise en œuvre dans le cadre des CLAE toulousains, le projet LECGS'GO !. Comment permettre aux enfants de 9 ALAE des quartiers sud de Toulouse de partir à la découverte de leur ville tout en leur permettant de s'approprier les différents modes de transports en commun ?

À l'origine du projet, s'est posée pour l'équipe d'animation la nécessité d'enrichir le lien entre les CLAE, l'école et leurs bassins de vie (quartier, ville), tout en mettant en valeur le patrimoine historique et culturel, afin de renforcer le sentiment d'appartenance à la cité ainsi que de favoriser les démarches d'ouverture et de mobilité à l'échelle de la ville. **Un travail collaboratif s'est mis en place pour conduire une action éducative intégrant le domaine des jeux vidéo et de la programmation.** Parmi les partenariats qui se sont tissés, celui avec TISSEO est précieux puisqu'il a permis le déplacement des enfants en leur donnant un accès gratuit aux transports en commun et en prêtant des bus.

Il a été décidé de concevoir un jeu comme support à la créativité, la rencontre et l'expérimentation. **Les enfants des 9 CLAE ont participé à la conception d'une application mobile de réalité augmentée,** en lien avec l'équipe des projets innovants et d'Almoctar HASSOUNI, Doctorant en informatique à l'ENAC, qui a mis bénévolement ses compétences au service du projet. Ils ont ainsi tous ensemble modernisé le traditionnel jeu de piste pour partir, étape par étape, à la recherche d'indices à la résolution d'énigmes et à la mise en commun de solutions. Il s'agissait ni plus ni moins de lever la malédiction d'Apollon et de sauver la ville de Toulouse de la nuit éternelle ! Un sérieux prétexte pour engager les enfants à la découverte de leur ville.

Ces projets innovants dans leur méthodologie incitent à mutualiser les savoir-faire, les compétences, à rechercher des partenariats.

Ils favorisent la négociation entre une pluralité de partenaires, provenant de champs différents, pour une plus grande pertinence d'approche pédagogique auprès de l'ensemble de nos publics. Sur ces domaines d'expérimentation partagée, de nouvelles actions sont à venir.

Jean Marc APIOU

Chargé de Mission Culture LE&C Grand Sud

BILAN SOCIAL 2018

Onze ans après le démarrage effectif de ses activités, l'exercice 2018 restera une année charnière pour notre mouvement avec, après plusieurs années à l'étroit, la réorganisation, le déménagement et l'installation dans des locaux plus adaptés des services du siège interrégional et de notre organisme de formation. Ces nouveaux locaux accueillent désormais, eu égard à la surface et la diversité des activités de notre organisation, dans des espaces plus grands, plus fonctionnels mais aussi plus économes en énergie en phase avec nos objectifs en matière de « développement » durable, environ 70 personnes.

L'accueil des stagiaires des différentes promotions CQP, BPJEPS, DEJEPS et de la formation continue se fait désormais dans d'excellentes conditions, propices aux apprentissages mais aussi aux échanges et ce, dans le cadre d'une cohabitation riche et harmonieuse avec les équipes salariées du siège.

L'inauguration des locaux, à destination des associations, salariés et partenaires de notre réseau, sera programmée à la prochaine rentrée scolaire à une date qui sera communiquée dans l'intervalle.

Pour autant et malgré la poursuite d'une stratégie de croissance toujours fortement contenue au bénéfice de la structuration et le renforcement des fondations de notre mouvement, nos activités ont à nouveau connu une augmentation significative de plus de 13%, essentiellement du fait du développement des dispositifs dont la gestion nous était déjà confiée par les collectivités et concernant notamment les accueils périscolaires, extrascolaires ainsi que les séjours.

Cette croissance s'est accompagnée de l'augmentation corrélative de nos emplois salariés, augmentation renforcée par la consolidation de nombreux emplois aidés que nous avons pu pérenniser avec le soutien des collectivités.

Cette augmentation des effectifs n'a pas eu d'incidences significatives sur la structure sociale de notre organisation, les répartitions hommes - femmes, pyramide des âges et par catégories socio-professionnelles étant restées parfaitement stables par rapport à l'exercice précédent.

Une politique sociale visant à fidéliser et stabiliser les emplois, et la pérennisation de nombre de salariés en contrats aidés a permis de hisser la part du temps de travail en CDI sur l'exercice à 86% du total du temps de travail total de LE&C Grand Sud, soit un bond de + 8% par rapport à l'exercice précédent.

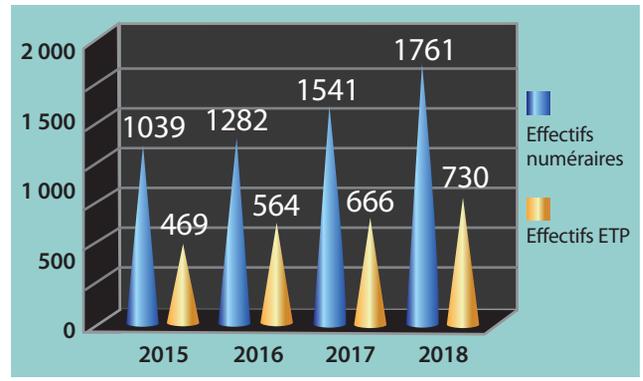
En 2018, ce sont pas moins de 109 salariés qui ont changé de classification dont 68 de catégorie socio-professionnelle, passant de la catégorie employé à technicien, ou de technicien à assimilé cadre ou cadre.

Fin 2018, conformément à l'évolution des dispositions légales, les différentes instances représentatives du personnel, Comité d'Entreprise - Délégués du personnel - Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions du Travail, dont les mandats sont arrivés à échéance ont été remplacés par un Comité Social et Économique unique avec 30 élus. Au terme de ces élections, le Syndicat Sud Santé Sociaux fait désormais partie, avec l'USPAOC CGT, des syndicats représentatifs au sein de l'Association.

Enfin, bien que fortement impactés comme l'ensemble des structures employeur par la nouvelle réforme de la formation professionnelle avec une amputation importante des fonds alloués, nous avons consacré une enveloppe globale de 353 831 € au titre de la formation de nos salariés, correspondant à 24 829 heures dispensées de formation.

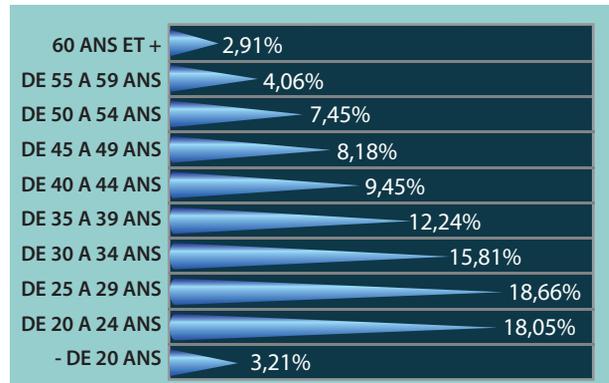
Kamyar MAJDFAR
Directeur de LE&C Grand Sud

Évolution des effectifs numériques / ETP



Augmentation de plus de 14% des effectifs numériques, moins du fait de l'évolution du nombre de contrats que l'évolution des activités en cours et de la politique de consolidation des emplois.

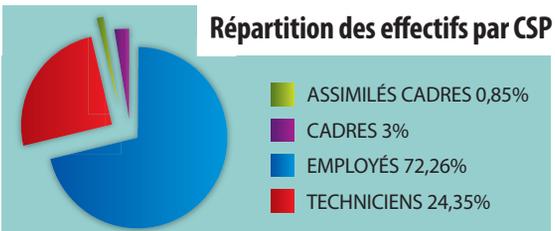
Répartition par âges



Une répartition par tranches d'âges équilibrée avec près de 50% des effectifs qui ont moins de 30 ans

Un renforcement de la qualification des équipes d'encadrement sur les structures avec une répartition par catégorie socio-professionnelle stable

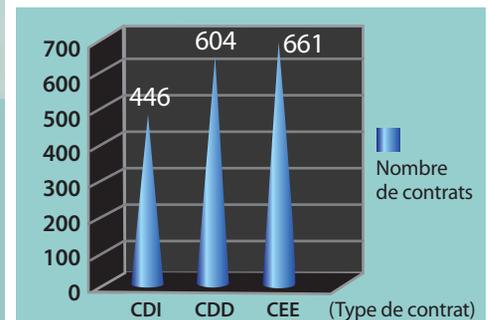
Répartition des effectifs par CSP



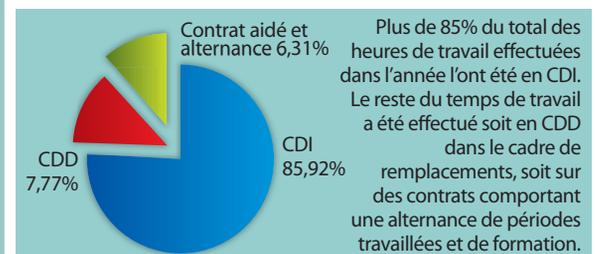
Embauches réalisées sur l'exercice

1771 embauches réalisées dans l'année sur différents types de contrat, dont :

- > 26,07% en CDI sur les postes permanents,
- > 35,30% en CDD sur les remplacements (congrés, maternité, maladie...)
- > 35,63% en CEE (Contrat d'Engagement Educatif) correspondant à des emplois saisonniers



Répartition des heures travaillées par type de contrat



À LIRE

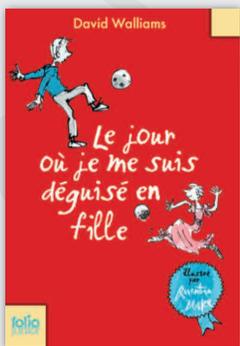
Pour enfants à partir de 6 ans



Contes de la terre mère - Rolande CAUSSE - Nane VEZINET - Jean Luc VEZINET - Éditions Gallimard jeunesse - 2013

Depuis la nuit des temps, les contes détiennent des pouvoirs extraordinaires. Dans ces neuf-ci, l'héroïne est notre Terre, notre belle planète, si belle, si bleue, si fragile, si menacée. Ces récits nous transmettent une sagesse ancestrale. Ils nous invitent à respecter la nature, le ciel, la terre et la mer, les animaux et les plantes. Ce disant, ils rejoignent les grandes questions contemporaines et nous donnent neuf leçons d'écologie. Un livre important, qui prône la diversité et le respect de l'autre.

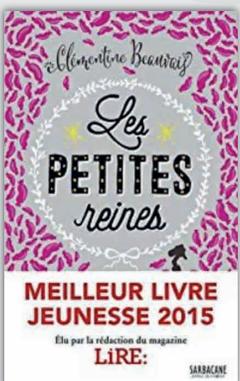
Pour enfants à partir de 11 ans



Le jour où je me suis déguisé en fille - David WALLIAMS - Éditions Gallimard jeunesse - 2012

Dennis habite une maison ordinaire, dans une rue ordinaire d'une ville ordinaire... Mais ce n'est pas un garçon ordinaire. C'est un super joueur de foot, le meilleur buteur du collège ! Avec Lisa, la plus belle fille de l'école, il partage aussi en secret une autre passion : la mode et les robes. Alors pourquoi ne pas, un jour, se déguiser en fille ? Dennis n'avait pas prévu que cela ferait toute une histoire... Quand un héros irrésistible ose... être lui-même ! Une ode à la tolérance et à la différence, la rencontre du désopilant David WALLIAMS et du maître de l'illustration, Quentin BLAKE.

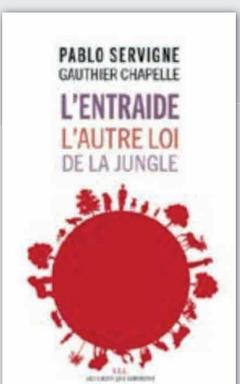
Pour ados de 12 à 17 ans



Les petites reines - Clémentine BEAUVAIS - Éditions Sarbacane - 2015

Un road-trip aussi improbable que rocambolesque : élues « boudins de l'année » par leurs charmants copains de lycée, trois filles de Bourg-en-Bresse décident de rejoindre la capitale à vélo pour s'inviter à la garden-party de l'Élysée, le 14 juillet. Chacune a une bonne raison de le faire. Accompagnées par le frère aîné de l'une d'entre elles, ancien soldat condamné, pour faits de guerre, à la chaise roulante, les filles survivent, d'étape en étape, en vendant dans une sorte de food-truck improvisé, accroché à leurs bicyclettes, toutes sortes de... boudins ! Vous mesurez l'ampleur du défi ? Et c'est là que le miracle se produit, par l'énergie du verbe, l'invention comique, l'imagination poétique. Les Petites Reines est un chef-d'œuvre d'humour acidulé, une comédie irrésistible, piquante, enlevée, tout en émotions retenues. Le genre de livre qui vous fait pousser des ailes.

Pour adultes



L'entraide, l'autre loi de la jungle - Pablo SERVIGNE - Gauthier CHAPELLE - Éditions Les liens qui libèrent - 2017

Dans cette arène impitoyable, qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la loi du plus fort, la loi de la jungle. Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et notre planète. Aujourd'hui, les lignes bougent. Un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets comme « altruisme », « coopération », « solidarité » ou « bonté ». Notre époque redécouvre avec émerveillement que dans cette fameuse jungle il flotte aussi un entêtant parfum d'entraide...



Directeur de publication :
Gérard ARNAUD

Rédactrice en chef :
Chantal GARCIA

Équipe de rédaction :
Fabienne AMADIS
Jean-Marc APIOU
Gérard ARNAUD
Emmanuelle GABOLDE
Chantal GARCIA
Béatrice HOULLIER
Julie OUALANE
Yannick OLIVIER
Julie MARTY PICHON
Florian MAUME
Pierre MOUNIÉ



JUIN 2019 - N°23
7 rue Paul Mesplé - 31100 TOULOUSE
Téléphone : 05 62 87 43 43 - Télécopie : 05 62 87 43 44
www.lecgs.org - contact@lecgs.org
Journal semestriel édité par DESIGNEA

